



PAULINE BONAPARTE À SAINT-DOMINGUE PENDANT L'ÉPIDÉMIE DE FIÈVRE JAUNE

J.M. MILLELIRI

- Travail du Centre de documentation (J.M.M., Docteur en médecine, Chef de service) Institut de médecine tropicale du Service de santé des armées, BP 46, 13998 Marseille Armées, France • Fax : 04 91 15 01 46.
- Courriel : imtssa.asmt@wanadoo.fr

Med Trop 2006; **66** : 118

L'épidémie de fièvre jaune qui frappa Saint-Domingue en 1802 surprit l'expédition française commandée par le général Leclerc, chargé par Bonaparte de remettre de l'ordre dans l'île où Toussaint Louverture, s'était autoproclamé gouverneur général à vie. Cet ancien chef des révoltes des Noirs exploités dans les plantations, avait rallié la Convention et libéré l'île des Anglais. Mais en juillet 1801, il occupait une partie de l'île. La réaction de Paris ne se fit pas attendre et une expédition fut envoyée. Celle-ci quitta Brest le 14 décembre 1801, et après une escale aux Canaries, atteignit Saint-Domingue à la fin du mois de janvier 1802. Le débarquement à Cap-Haïtien eut lieu le 4 février.

Pourtant, vaincues par la guérilla et la maladie, les troupes françaises quittèrent définitivement Saint-Domingue le 20 novembre 1803; l'indépendance fut proclamée le 29 novembre et confirmée le 1^{er} janvier 1804 par la naissance de la République de Haïti. Le corps expéditionnaire français, fort au départ de 15 000 hommes fut décimé par la fièvre jaune dont la nature n'était pas connue : 1 500 officiers, 12 000 soldats et marins, 2 000 civils succombèrent. Leclerc lui-même, beau-frère du futur empereur, mourut dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre 1802. Il n'avait que 30 ans. Son épouse, Pauline, qui accompagnait le général avec son jeune enfant, Dermide, vécut là une page noire de son existence. Ainsi, restée sur place pendant toute l'épidémie, Pauline Bonaparte vit-elle disparaître nombre de familiers « [...] la veille on dansait, le lendemain on mourait et [...] si au moment des repas il y avait des couverts inoccupés, cela voulait dire que les invités absents étaient atteints de fièvre jaune [...] ».

Cette page d'histoire épidémiologique coloniale a été relatée par le médecin colonel Cazanove* lors d'une conférence faite à la Faculté de Médecine de Paris en 1934, dans le cours du Professeur Tanon. Pour ce médecin colonial, le courage de Pauline Bonaparte est à relever, et si ses biographes ont mis en avant durant cette période les frivolités et les excès de la belle Pauline, ils ont oublié pour la plupart un des acteurs du drame – la fièvre jaune – dont le général Leclerc fut atteint d'une forme particulièrement hémorragique : « il lui est sorti un peu de sang par les yeux, une partie s'est infiltrée par les paupières ». Ces visions d'effroi ont dû poursuivre la sœur de Napoléon toute sa vie, expliquant sans doute son déséquilibre neurosthénique physique et psychique dans la suite de son existence. A l'occasion de sa conférence de 1934, le médecin colonel Cazanove a écrit un poème, jusqu'alors inédit, pour traduire cette pensée ■

* Le médecin colonel Cazanove est le beau père du Dr Etienne Monstestruc, élève du Pharo (promotion 1925) qui fut un des membres des équipes dirigées par Jamot au Cameroun dans la lutte contre la maladie du sommeil.

RÉFÉRENCES

- CAZANOVE - Pauline Bonaparte à Saint-Domingue pendant l'épidémie de fièvre jaune. *L'hygiène Sociale* 1934; **129** : 2929-37.
- OUVREARD R - Victor Emmanuel Leclerc (1772-1802). www.histoire-empire.org/persos/leclerc.htm



Figure 1 - Pauline Bonaparte (par Kinson - 1808).

*Le marbre borghésien reproduit son visage
Sous les traits d'Aphrodite au regard victorieux
Nous eussions préféré retrouver dans ses yeux
Le reflet palladien de son noble courage.*

*Avant que d'aborder au suprême rivage
Elle voulut revivre en ces temps prestigieux
Où s'épanouissait son destin capricieux
Où le monde impérial l'adorait au passage.*

*Au lieu de crucifix, elle prit un miroir
Et son esprit mourant s'émerveillait d'y voir
Les scènes du passé, sa beauté triomphale...*

*Lorsque surgit, là-bas, du fond de l'océan
La Harpie au teint jaune, et son ricanement,
Parmi les floraisons de l'île tropicale.*